

2014- Assomption

Marie vivante avec Jésus

La fête d'aujourd'hui est le prolongement de la fête de l'Ascension de Jésus. De même que Jésus ressuscité est « monté au ciel », Marie, « après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, a été élevée, en corps et en âme, à la gloire céleste », selon la formule par laquelle le pape Pie XII, en 1950 a défini le dogme, c'est-à-dire la vérité de foi, de l'Assomption de Marie. C'est là la foi de notre Eglise et aussi de nos frères orthodoxes, qui préfèrent parler de la « Dormition » de la Vierge.

L'Assomption est le sommet, le couronnement de toutes les fêtes en l'honneur de Marie. Pourquoi ? Disons d'emblée que c'est une réalité qui nous échappe. Nous sommes encore enfermés dans les limites du temps et de l'espace. Nous pouvons avoir l'espérance de la vie après la mort, mais, nous n'en avons pas l'expérience. Nous pouvons tout de même aller un peu plus loin, en balbutiant.

La mère de Jésus

Nous venons d'entendre, dans l'évangile, Elisabeth saluer sa cousine par ces mots : « *Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi* » ? C'est le titre premier de Marie : elle est la mère de Jésus qui sera reconnu comme le Messie, le Sauveur, le Fils de Dieu fait homme. Ce lien qui unit Marie et Jésus est fondamental. Il n'a pu devenir homme qu'en étant formé dans le sein de sa mère. Il ne s'agit pas seulement d'un lien physique. Les spécialistes nous disent qu'au-delà des liens biologiques, il y a surtout des liens affectifs, qui sont même plus importants.

Il est impossible de faire l'économie du lien intime entre une mère et son enfant. Jésus n'a jamais pu supprimer le fait qu'il était fils de Marie. Elle l'a d'ailleurs accompagné jusqu'au bout, jusqu'au pied de la croix.

Les apôtres ont été témoins que Jésus était ressuscité, dans son corps. Sans doute, ce corps ressuscité a subi une profonde transformation, saint Paul parle d'un « corps spirituel », mais il est toujours le Fils de Marie. Comment imaginer que Jésus ait pu anéantir le lien corporel qui l'unit à sa mère, au-delà de la mort ? Dire que Marie est élevée au ciel c'est proclamer la pérennité de ce lien. Jésus a « éternisé » ce lien avec le corps de sa mère en le rendant participant de sa résurrection. C'est pour cette raison que nous pouvons, nous-mêmes, garder un lien d'amour avec Marie : elle est toujours pleinement vivante, dans et avec le Christ, ressuscité et monté au ciel.

La première des sauvés

Des icônes, en Orient, représentent l'Assomption de la Vierge Marie d'une manière particulièrement significative. Au-dessus de Marie « endormie » au milieu des apôtres, Jésus ressuscité élève dans ses bras l'âme de sa mère, figurée par une petite fille revêtue de blanc.

Ce n'est plus Marie qui tient son enfant dans ses bras, c'est le Fils qui porte sa mère dans la gloire ! Marie, est le premier être humain, après le Christ, à connaître la gloire de la Résurrection. N'en faisons pas l'égal de Dieu, elle n'est qu'humaine. Mais elle a le privilège d'être la première des sauvés.

La mort et la résurrection, le mystère pascal de son Fils est accompli aussi pour elle. Saint Paul écrit au Corinthiens, nous l'avons entendu dans la deuxième lecture : « *Le Christ est ressuscité d'entre les morts pour être le premier ressuscité...C'est dans le Christ que tous revivront mais chacun à son rang...* ».

Marie a sa place au premier rang ! Elle a collaboré d'une manière unique à la Pâque, au passage de son Fils à travers la mort. Elle était présente au pied de la croix, non pas comme une simple spectatrice : elle souffrait dans son cœur de mère, elle participait vraiment à tout ce que subissait son Fils.

C'est à ce titre qu'elle est concernée, au plus profond d'elle-même, par le fruit de la mort de son Fils sur la croix et surtout par sa victoire définitive sur la mort, dans sa résurrection. Tout lui arrive par son Fils. Elle n'a rien par elle-même. La première sauvée est aussi la première ressuscitée et la première élevée au ciel, après le Christ, et avant nous. Elle nous montre la route à suivre. Elle est bien « la première en chemin », comme nous chantons souvent, nous entraînant tous, membres de l'Eglise, membres du Corps du Christ, à sa suite, vers la gloire.

La figure de l'Eglise

En contemplant Marie, en ce 15 août, nous pouvons discerner davantage, nous pouvons entrevoir l'Eglise tout entière. L'image de Marie ressuscitée montée au ciel est le signe, l'annonce de l'Eglise glorifiée dont nous sommes tous membres. Les privilèges de Marie ne sont pas limités à sa personne : ils sont aussi notre avenir, et sa joie est notre espérance. La merveille de son Assomption est l'annonce de notre propre rédemption. Nous serons un jour élevés dans la gloire avec Jésus, à la suite de Marie !

Elle n'est pas heureuse seulement par ce qui lui est arrivé et que nous fêtons aujourd'hui, sa joie est parfaite parce qu'elle sait que nous aussi nous y aurons part. C'est ce qu'exprime le chant de la Préface, que nous entendrons dans un instant :

« Marie, la Mère de Dieu, élevée dans la gloire du ciel, parfaite image de l'Eglise à venir, guide et soutient l'espérance de son peuple, encore en chemin ».

La première lecture, dans un style qu'on appelle apocalyptique, nous a présenté « *un signe grandiose apparu dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles* ». Elle est assaillie par toutes sortes de menaces. Elle crie dans la douleur de l'enfantement. Les exégètes, les spécialistes de la bible, voient en cette Femme l'Eglise affrontée à la persécution, en attendant le retour du Christ. Ils voient aussi en cette Femme, Marie. Elle est ainsi figure de l'Eglise et l'Eglise nous renvoie à elle, qui nous donne la preuve de ce que proclamait la voix puissante dans le ciel : « *Voici maintenant le salut, la puissance et la royauté de notre Dieu et le pouvoir de son Christ* ».

Conclusion

François de Sales qui avait une grande dévotion à la Vierge, nous permet de conclure ces réflexions, en les replaçant dans le style de son époque : « La sacrée Vierge élevée à la droite de son Fils est la Générale des armées de Dieu, la Gouvernante du Royaume de l'Eglise, la Mère de toutes les saintes familles, le Refuge de tous les cœurs.

Qu'après avoir prié son Fils, nous lui disions : O Saint Vierge, les yeux de tous les croyants sont fixés sur votre majesté. Nous attendons le secours de vos grâces, et si vous ouvrez vos mains libérales, nous serons tous remplis de bénédictions.

O sainte et généreuse Gouvernante, commandez dans votre état de gloire ce que vous avez commandé en votre état de grâce : Faites ce que mon Fils vous dira ». (XXVI, 92)